

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Société civile : pour une professionnalisation des leaders

OAE
Libreville/Gabon

LES acteurs de la société civile viennent de bénéficier d'une formation dont le but est de renforcer leurs capacités. Du 7 au 8 octobre dernier, les journées initiées par l'International Republican Institute (IRI) ont notamment permis aux participants de revisiter la thématique du "plaidoyer". Pépécy Ogouliguendé, la consultante retenue pour la circonstance, a donc évoqué la stratégie du plaidoyer. Non sans préalablement en définir les objectifs et présenter les choix de stratégies les plus adaptées. La formatrice a ensuite exposé

sur l'élaboration d'un message de plaidoyer, les différents canaux de communication et leur fonctionnement. En guise d'exercice pratique en groupe, les participants ont eu droit à l'élaboration d'un arbre à problèmes et d'un autre à solutions sur la gestion de la Covid-19 au Gabon. À noter que la carence en termes d'informations de certaines Organisations de la société civile (OSC) sur les opportunités qui se présentent à elles, fait partie des faiblesses de nombreuses d'entre elles au Gabon. Raison pour laquelle pareille formation est salutaire, puisqu'elle œuvre pour une société civile plus professionnelle et moins encline à sombrer dans les errements.



Un instantané de la formation dispensée par Pépécy Ogouliguendé.

Le clin d'œil de **lybek**



La force des berceuses africaines traduites en danses et en musiques

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DÉFINIES comme des chansons ou mélodies avec lesquelles on aide les enfants à s'endormir, les berceuses sont également des éléments de circulation historique et culturelle, ainsi que des véhicules de transmission de l'intime.

Au cœur d'une rencontre en 2019 à l'Institut français du Congo à Brazzaville, l'artiste gabonaise Seba a axé un travail artistique sur ce sujet avec les Mamans du Congo, un collectif musical féminin dirigé par Gladys Samba. En retour, cette collaboration a donné lieu à une résidence de création, récemment, à l'Institut français du Gabon. Avec, à la boucle, un concert de restitution. D'une originalité particulière, ce spectacle qui a non seulement eu le mérite de fusionner les cultures



Photo: Frédéric Serge Long

Le spectacle de restitution autour des cultures bantoues avec l'artiste gabonaise Seba et les Mamans du Congo.

gabonaises et congolaises, a également démontré la force des berceuses et le puissant creuset de valeurs musicales qu'il représente pour les créateurs des œuvres de l'esprit. À l'aide de fourchettes, assiettes, paniers, pilons et de matériel de récupération, les Mamans du Congo ont mis en musiques et en danses toutes ces richesses culturelles africaines en les mêlant aux compositions de l'artiste Seba, de ses choristes et

de ses instrumentistes. Au final, le produit sonore a constitué un régal pour les spectateurs. Pas étonnant donc que l'avenir s'annonce sous de meilleurs auspices pour ces valeureuses amazones, puisqu'elles se rendront en France dans quelques mois pour une autre résidence de création. Le passage au Gabon a servi à les porter en triomphe et à leur donner l'onction nécessaire.

Musique : l'Assaga bientôt en tournée nationale

ENA
Libreville/Gabon

LES artistes gabonais réunis au sein de l'Association des artistes gabonais (Assaga) se proposent d'effectuer dans les tout prochains jours une tournée dans toutes les provinces du Gabon. Il s'agira, comme l'a expliqué le président de cette structure, Jean-Marie Edzome ("Vénérable" de son nom d'artiste), d'aller à la rencontre du public gabonais dans sa diversité pour qu'il s'approprie son patrimoine musical.

La vulgarisation dudit patrimoine est devenue une nécessité absolue dès lors qu'il est constaté que celui-ci n'est pas suffisamment diffusé jusque dans les tréfonds de nos provinces. Les derniers supports musicaux des membres de l'Assaga feront l'objet d'une campagne de vulgarisation menée selon plusieurs options dont celle du porte-à-porte,



Photo: Antoine ESSONNE INDOING

Une partie des membres de l'Association des artistes gabonais avant la tournée nationale.

qui permettra de mieux captiver leurs interlocuteurs sur la richesse de la musique gabonaise.

L'enjeu en vaut vraiment la peine. L'Assaga veut s'impliquer résolument dans la valorisation des produits musicaux des artistes nationaux à partir des contacts avec les populations du cru qui ont sans doute une appréciation lointaine de l'immensité des talents dont regorge en la matière notre pays. Pour cela, ils vont disposer

d'outils de diffusion tels que les rétroprojecteurs, des écrans, des clés USB contenant audio et vidéo avec de nombreux clips de leurs œuvres.

C'est par l'Estuaire que ce périple promotionnel de leurs œuvres va démarrer. Tous les sites (bars, snack-bars, particuliers, etc.) seront mis à contribution pour atteindre cet objectif de valorisation de la musique gabonaise par ces premiers acteurs que sont les artistes eux-mêmes.